



Mondial des étiers



Juin 2005. La délégation belge du Mondial des métiers débarquait à Zaventem en provenance d'Helsinki, accueillie par les télévisions francophones et la ministre Arena. Au tableau de chasse des petits belges, une médaille d'or en imprimerie et une troisième place en menuiserie. Un peu plus d'un an s'est écoulé depuis ce retour et une nouvelle campagne débute pour le Cepegra. Avec en point de mire, la participation à la prochaine édition du concours au pays du soleil levant.

Les métiers manuels et techniques sont méconnus, peu valorisés, et n'attirent plus assez de jeunes motivés? C'est pour faire évoluer cet état de fait qu'a été créé le Mondial des métiers. Cette manifestation se donne en effet pour objectif de promouvoir ces professions au travers d'une compétition internationale regroupant une quarantaine de pays et à peu près autant de spécialités (menuiserie, soudure, informatique, etc.). En tout, ce sont 800 jeunes de moins de 23 ans qui s'affrontent ainsi durant quatre jours d'épreuves intensives.

Double satisfaction en 2005

Présente depuis 1999, la Belgique a donc envoyé une douzaine de représentants à Helsinki, en 2005. Parmi eux, une infographiste et un imprimeur, tous deux préparés par le Cepegra. Et le succès fut au rendez-vous puisque Florence Labar a obtenu un

diplôme d'honneur et le troisième meilleur score parmi les concurrents belges.

Quant à Jordan Poulain, il a fait mieux encore, puisqu'il est revenu au pays avec la médaille d'or de la catégorie imprimerie, un métier organisé pour la première fois grâce au soutien de Heidelberg (quatre PM52 - 4 couleurs installées pour la durée du concours). Un résultat d'autant plus probant que la seconde place était occupée par un candidat allemand issu de la Print Media Academy, l'école officielle du célèbre constructeur.

En 2007, le Mondial se déroulera au Japon et nos métiers se retrouveront à nouveau en compétition. Dix-neuf pays ont d'ores et déjà marqué leur intérêt pour la catégorie infographie alors que l'imprimerie, qui devrait être présente pour la deuxième fois, réunirait neuf participants. D'autres inscriptions pourraient évidemment venir s'ajouter à ces listes provisoires.

De nombreux éléments restent encore inconnus à l'heure actuelle. En imprimerie, on ne connaît pas le type de matériel qui sera utilisé. Heidelberg reste candidat mais les constructeurs nippons (Komori, Sakurai, etc.) pourrait recevoir la préséance. Le contenu des épreuves n'en sera bien entendu pas très affecté. La préparation des encres, la mise en route, les réglages et le fonctionnement d'une presse offset deux ou quatre couleurs restent au programme. Les concurrents seront également amenés à contrôler la qualité de leur production à l'aide d'un densitomètre et d'un spectrophotomètre et devront pouvoir identifier les valeurs L*a*b* d'une couleur.

Certains travaux s'achèveront par un passage sur la rogneuse avec préparation d'un plan de coupe et programmation de la machine de découpe. Seule la fabrication des plaques n'entrera pas en ligne de compte: celles-ci seront directement fournies au compétiteurs.



Des exigences d'un niveau professionnelles

Régularité (des exemplaires de contrôle seront prélevés tout au long de la phase de production), rapidité, soin et respect des procédures de sécurité seront également pris en compte lors du jugement final. On le voit, le concours sera particulièrement exigeant pour les très jeunes participants qui devront faire preuve d'une grande maîtrise de leur métier mais aussi d'une excellente résistance au stress.

Cet aspect n'est pas non plus à négliger du côté de l'infographie. Dans un métier où la créativité comptera à hauteur de 40 % du total des points attribués, être capable de travailler efficacement sous le regard de milliers de spectateurs peut s'avérer primordial. Quant aux quatre jours du concours, ils offriront aux jeunes graphistes la possibilité de démontrer leur talent dans presque tous les domaines de la profession.

Création de logos et image de marque, mise en page de contenu rédactionnel, réalisation complète d'un packaging ou travail sur des images numériques: cette fois

encore, le menu est copieux. Pour obtenir un bon résultat, il faudra pouvoir allier de nombreuses qualités. Et faire preuve d'un calme et d'une motivation sans faille!



Deux billets pour le Japon à remporter!

En 2005, nous avons la chance de disposer de deux participants déterminés, compétents et doués. Pour 2007, le but est bien entendu d'essayer de faire aussi bien. Cet objectif ne sera pas facile à atteindre et nécessitera l'aide de nombreux partenaires. Dans un premier temps, il passe par la pré-sélection de concurrents de bon niveau. Nous lançons donc un appel aux lecteurs de l'Info: si vous

connaissez dans votre entourage de jeunes étudiants, travailleurs ou demandeurs d'emploi susceptibles de participer à ce concours, n'hésitez pas à nous contacter (Cepegra, Thierry Herman, 071/250357) ou à vous rendre sur le site du comité belge. Les pré-sélections pour la Belgique francophone devraient avoir lieu durant le mois d'octobre.

Les conditions à remplir pour pouvoir participer sont simples: être né après le 31 décembre 1984, résider en Belgique, posséder un très bon niveau technique dans l'un des métiers concernés (en infographie, être créatif n'est pas mal non plus) et... être particulièrement motivé. Une dernière info: il n'y a pas grand chose à gagner, à part un voyage au bout du monde et une expérience unique au côté d'autres jeunes venus des quatre coins de la planète...

Le site officiel du concours:
www.worldskills.org

Le site du comité belge:
www.skillsbelgium.be

Un avant-gout de Japon:
www.skillsfestival2007.or.jp/fr/index.html

Thierry Herman